

Canadiens veulent certainement se renseigner sur les problèmes d'hygiène partout dans le monde et sur les solutions à apporter.

Le ministre a droit à quelque hommage pour avoir proposé la motion initiale tendant à l'établissement de l'Organisation mondiale de la santé. Je dois de nouveau le féliciter de la clairvoyance dont il a fait preuve en aidant à la création de cette institution spécialisée. Ceci dit, je suis déçu de voir, après tant d'années le peu d'argent que nous consacrons à l'œuvre de cette organisation mondiale.

Cette année, notre participation s'élève à \$289,958, ce qui revient à moins de deux cents par personne au Canada. Après avoir donné nos deux cents, nous avons demandé une remise de change et nous avons reçu à ce titre \$10,042. Si les Canadiens disposaient du genre de renseignements fournis par l'honorable député de Lanark, ils voudraient relever notre contribution et la porter à au moins 5c. par personne et par année. Il saute aux yeux en voyant les articles du programme établi lors de la création de l'Organisation mondiale de la santé et les longues distances à parcourir en vue de leur réalisation qu'il faut faire quelque chose de mieux. Le ministre a participé à l'établissement de ces premiers objectifs. Ils déclarent,

...conformément à la Charte des Nations Unies, que les principes énumérés ci-dessous, sont essentiels au bonheur, aux relations harmonieuses et à la sécurité de tous les peuples."

Il y a neuf paragraphes importants; je n'en citerai que deux ou trois:

La santé est un état de bien-être physique, mental et social complet et non pas simplement l'absence de maladie ou d'infirmité.

La jouissance du niveau de santé le plus élevé possible est l'un des droits fondamentaux de tout être humain sans distinction de race, de religion, de croyance politique, de condition sociale ou économique.

La santé de tous les peuples est indispensable à l'établissement de la paix et de la sécurité et dépend de la plus entière collaboration des individus et des États.

L'inégalité des progrès réalisés dans différents pays en vue de favoriser la santé et d'enrayer la maladie, surtout les maladies contagieuses, crée un danger pour tous.

Vu ce que nous avons accompli au Canada depuis l'époque où je suis né, je crois que, grâce à un plus grand effort d'imagination, nous pourrions accomplir sur le plan mondial d'ici cinquante ans, ce que nous avons accompli au Canada. Nous avons vu s'accroître la longévité. Pour le début du siècle il nous faut, bien à regret, aller aux États-Unis pour avoir une statistique sur la longévité; cependant, au cours des ans, notre niveau de longévité se compare très bien à celui des États-Unis. En 1900, année de ma naissance, la longévité probable du sexe masculin était

de 47.9 ans, aujourd'hui elle est de 66.3 ans, soit une amélioration de 18.4. Bien que les femmes soient censées appartenir au sexe faible, c'est avec surprise sans doute que la plupart d'entre nous constatent qu'elles vivent plusieurs années de plus que les hommes. Au début du siècle la durée moyenne de la vie d'une femme était de 50.7 ans, comparative-ment à 70.8 ans en 1951.

Dans le domaine de la mortalité infantile, la place du Canada nous est un juste motif de fierté et de satisfaction. Les chiffres relatifs au Canada ne sont pas les meilleurs au monde, ni les pires, mais ce qui importe c'est que notre situation s'est beaucoup améliorée depuis vingt ou trente ans. En 1951, le taux de la mortalité infantile, d'après les chiffres recueillis par le Bureau fédéral de la statistique, s'établissait à 38, comparative-ment à 21 pour la Suède, 23 pour la Nouvelle-Zélande, 25 pour l'Australie et 27 pour les Pays-Bas. Chez certains autres pays, ces chiffres sont beaucoup plus élevés, notamment dans le cas des trois derniers énumérés ici, soit le Chili, 148; l'Inde, 137; et le Mexique, 100.

La ventilation est fournie par provinces. Les députés de Kamloops et de Kootenay-Ouest noteront avec intérêt que la province de la Colombie-Britannique a le plus bas taux, savoir: 30. L'Ontario et la Saskatchewan viennent ensuite avec 31. Si, dans une vingtaine d'années, nous avons pu réaliser de tels progrès au Canada, que ne pourrions-nous faire à l'égard du monde entier? Voici les chiffres relatifs au Canada depuis 1921. Il y a une réduction remarquable depuis 1921 en 1921 jusqu'à 35 en 1953. Il me semble que puisque nous habitons un monde où la population d'une moitié du globe peut s'attendre à vivre jusqu'à 65 ou 70 ans, et les autres à mourir vers l'âge de 35 ou de 40 ans, nous devons compter avec cet élément fondamental de trouble. Le ministre me permettra de lui dire que son service d'information devrait avoir des crédits plus abondants, de manière qu'il puisse travailler utilement dans le domaine de la santé du monde.

Je note en passant que j'ai eu énormément de mal à obtenir des renseignements des services du ministre en ce qui concerne ce que font les Canadiens dans diverses parties du monde, des renseignements du genre de ceux que nous donnait hier soir l'honorable député de Lanark. J'ai demandé copie de tous les bulletins émis sur ceux qui depuis douze mois ont quitté les services du ministre. J'ai ici un communiqué de presse contenant l'hommage rendu par le ministre aux infirmières à l'occasion du jour mondial de la santé. On y trouve du reste un peu de réclame au sujet du ministère lui-même, ce qui est fort bien.